

La lettre au gabier

085_01_2021_0416

JPB-EA-07922

1030**

Hier matin notre commandant
Nous a dit que le bâtiment
S'en allait partir à la guerre
Par la présente votre fieu
S'en vient vous faire ses adieux
Bonne grand-mère

J'aurais bien voulu cor un coup
Mettre mes bras à votre cou
Tout comme au temps de mon enfance
Mais l'un et l'autre n'oublions pas
Qu'à présent, votre petit gars
Est à la France

Les camarades du pays
A leurs parents, à leurs amis
Font aussi leurs adieux bien vite
Espérant que la lettre-ci
Vous trouvera vaillante ainsi
Qu'elle nous quitte

Parait qu'on va voir les Chinois
J'espère bien qu'avant six mois
Ils seront battus par les nôtres
Si l'on débarque faudra voir
Je saurai faire mon devoir
Comme les autres

Je veux être le mieux noté
Pour m'en revenir breveté
Peut-être même quartier-maître
Avec mes galons frais cousus
Je rirais si vous n'alliez plus
Me reconnaître

Voici qu'on sonne le départ
Embrassez tout doux de ma part
Celle à qui chaque soir je pense
Qu'elle me conserve son cœur
Il sera, si je suis vainqueur
Ma récompense

Adieu tout de bon cette fois
D'autant que vraiment je ne vois
Plus rien autre chose à vous mettre
Votre Yvon élève gabier
Qui sans finir de vous aimer
Finit sa lettre

Si je meurs dame faut tout prévoir
Vous prierez pour moi chaque soir
Madame la Vierge Marie
Vous direz dans votre chagrin
Que je suis mort en bon chrétien
Pour la Patrie